



Les pattes, bonnes indicatrices de santé du lapin (1)

Esther van Praag

La densité du pelage des pattes et leur propreté révèlent l'état de santé du lapin et le milieu dans lequel il vit. En effet, les pattes sont utilisées pour se laver la face, les oreilles, nettoyer le jetage irritant les narines, mais elles sont aussi au contact du sol et de la litière.

L'examen de la plante des pieds donne des informations fiables quant à la santé, l'hygiène et les conditions de détention du lapin. Une plante de pied saine et propre ne

dégage pas d'odeur. Elle est recouverte de poils, sauf sous les minuscules coussinets à la base des doigts (Figure 1). Le poil peut être légèrement usé, mais ne doit pas être



Figure 1 : Coussinets dénudés de couleur rose pâle et poils entiers, signes de bonne santé.

emmêlé, cassé ou teinté par les matières fécales ou l'urine. A la base du poil la peau est sèche et légèrement rosâtre. Tout signe d'inflammation et de rougeur au niveau des doigts, de régions dénudées de poils, de peau chaude ou douloureuse au toucher, humide ou dégageant une odeur désagréable, doivent être pris au sérieux. Ces manifestations cliniques sont liées à des infections bactériennes ou parasitaires. Elles peuvent être la cause d'une mauvaise alimentation, d'une hygiène insuffisante (litière souillée) ou d'une météo défavorable telle que chaleur humide). Les problèmes mécaniques tels qu'un abreuvoir qui coule peuvent avoir les mêmes effets indésirables. Enfin, un lapin peut se coincer un doigt dans le grillage de son clapier, ou une patte lors de la fermeture d'une porte, ce qui peut aussi provoquer des lésions cutanées.

Un problème contagieux : la teigne

Les mycoses cutanées ne sont pas courantes chez les lapins et elles se rencontrent rarement sous forme épidémique au sein d'un groupe. Ce sont plutôt des infections sporadiques sur un lapin individuel. Les jeunes sont plus sensibles, ainsi que les lapins dont le système immunitaire est affaibli par le stress ou la maladie. Les agents pathogènes (champignons) sont principalement *Trichophyton mentagrophytes* - surtout observés chez les lapins d'élevage et les rongeurs, et *Microsporum canis* - observés plus souvent chez les lapins de compagnie et transmis par les chiens et les chats. Ces champignons ont un potentiel zoonotique, ce qui signifie que les lapins infectés peuvent transmettre la teigne à l'homme si des précautions hygiéniques de base ne sont pas prises (Figure 2).



Figure 2 : Poil clairsemé sur le dessus de pattes affectées par la teigne.



Figure 3 : Dessous de la patte avant atteinte de teigne, avec peau rougeâtre et doigts enflés et poils cassés.

Le champignon infecte la peau et les structures annexes de la peau comme les bulbes pileux et le poil. Leur action, destructrice de kératine, cause la cassure du poil et sa chute et une réaction inflammatoire de l'épiderme et du derme. L'inflammation entraîne la compression des bulbes pileux et, par conséquent, une alopecie apparaît. Des infections bactériennes secondaires peuvent se développer dans les bulbes pileux. Les champignons sécrètent aussi des toxines et autres substances qui causent des allergies. Ceci provoque une réaction immunitaire de la part du lapin. L'immunité ainsi acquise est durable et limitera les réinfections futures.

Les manifestations cliniques de la teigne

Les mycoses sont typiquement observées sur les doigts des pattes et sur la tête, puis

se propagent au reste du corps lorsque le lapin se lave (Figure 2, 3). Elles ne causent que peu ou pas de démangeaisons. Les zones atteintes sont généralement localisées. La peau est enflammée, de couleur rougeâtre et squameuse qui peut être recouverte de petites croûtes sèches. Le poil est cassé, la densité du pelage diminue et une alopecie définitive est parfois observée. Le développement d'infections bactériennes secondaires est caractérisé par des lésions suppurantes.

Diagnostic

Si le lapin est suspecté d'une affection fongique, un test de fluorescence peut être effectué. Le diagnostic n'est pas définitif car certains dermatophytes ne fluoresce pas (*Trichophyton mentagrophytes*). Chez d'autres, la capacité de fluorescer dépend de la souche (*Microsporum canis*).

La recherche des spores dans les échantillons de peau obtenus par raclage et dissous dans du KOH 10% est aussi possible. La coloration Gomori-méthénamine-argent (GMA), la technique de Gridley et l'acide périodique de Schiff (PAS) permettent de démontrer la présence d'arthrospores et de les identifier.

Enfin, la culture sur un milieu spécifique est lente, mais il permet l'identification souvent l'identification du dermatophyte. Les résultats obtenus ne sont pas toujours fiables et doivent être complétés par une étude histologique.

Il est important de différencier la mycose d'autres causes d'alopécie au niveau de la tête et des oreilles (alopécie génétique, traumatisme, arrachage de poils).

Traitement de la teigne

Les poils autour des lésions doivent être tondus, mis dans un sac en plastique et, si possible, détruits par le feu. Si les lésions sont petites et localisées, ce traitement suffit souvent à éliminer la teigne, mais des récurrences sont possibles. Un traitement local est possible avec des crèmes contenant un antifongique (clotrimazole, énilconazole, itraconazole, terbinafine, kétoconazole, ce

dernier est à éviter chez les lapins reproducteurs, ou miconazole). La plupart des produits mentionnés ne sont pas licenciés pour usage chez le lapin, pourtant ils ont été employés avec succès dans le traitement des mycoses chez cet animal.

La teigne étant très contagieuse, la personne qui transporte et examine le lapin doit mettre des gants en plastique jetables. La cage du lapin doit être bien nettoyée et les surfaces sont à laver avec de l'eau de Javel.

Remerciement

Un très grand merci à Arie van Praag, pour son aide et sa permission d'utiliser ses photos dans cet article.

Références

- K. L. Banks, T. B. Clarkson (1967) Naturally occurring dermatomycosis in the rabbit. *J. Am. Med. Assoc.* 151: 926-29.
- K. W. Hagen (1969) Ringworm in domestic rabbits: Oral treatment with griseofulvin. *Lab Anim. Care* 19: 635-638.
- E. V. Hillyer, K. Quesenberry, S. Valkoff (1997) *Ferrets, Rabbits and Rodents: Clinical Medicine and Surgery*, (Editor) Saunders W B Co, p. 215.
- L. M. Vogstberger et al. (1986) Spontaneous dermatomycosis due to *Microsporum canis* in rabbits. *Lab. Anim. Sci.* 36: 294-97..

Email : info@medirabbit.com

Site web : <http://www.medirabbit.com>